

ProMécénat

Bulletin d'information du département Mécénat & Partenariats du Secours Catholique

Éditorial

Crise ou opportunité ?



Les Japonais utilisent le même mot pour désigner une crise et une opportunité. Ainsi, la crise bancaire se traduit aujourd'hui par une perte d'indépendance pour certains et par de réelles opportunités de croissance pour d'autres.

Mais, pour les plus fragiles de notre société, cette crise signifie à coup sûr une perte d'opportunités, un accès plus difficile à l'emploi. Or le chômage et le sous-emploi constituent, nous le savons tous, des facteurs aggravants de la pauvreté et de l'exclusion.

Il existe toutefois quelques signes d'espérance. Nous saluons, par exemple, l'avancée louable du RSA*, qui doit favoriser le retour à l'emploi, mais nous sommes préoccupés par la difficulté de son financement. Il en va de même pour l'accentuation de l'effort de construction des logements sociaux que réclament, sans grand succès jusqu'à présent, l'ensemble des associations.

L'activité économique de production, qui crée de la richesse, représente sans doute le meilleur remède contre la pauvreté. Nous avons tous besoin d'entreprises qui se développent, de dirigeants et de salariés qui s'engagent, partagent leurs compétences, soutiennent des actions de solidarité proches ou lointaines.

Nul ne peut prédire ce qui nous attend dans les prochains mois, mais une économie qui crée de vraies opportunités humaines et sociales apparaît plus que jamais nécessaire pour maintenir la cohésion sociale et offrir à chacun sa place au sein de notre société.

Jean-Marie Destrée
Directeur du Développement des Ressources

* Revenu de solidarité active

3 questions à

Cécile Renouard*

Auteur d'une thèse et d'un ouvrage**
sur le respect des principes
du développement durable par les
multinationales à l'étranger

Pour les multinationales, le développement durable dépasse-t-il le stade des beaux discours ?

Le développement durable oblige les entreprises à être de plus en plus cohérentes entre ce qu'elles disent et ce qu'elles font. Compte tenu de l'écart des exigences réglementaires, les grands groupes se sont longtemps montrés plus laxistes dans les pays du Sud. Aujourd'hui, ils s'engagent à mettre en œuvre les mêmes politiques dans les différents pays où ils sont implantés, même s'il demeure souvent un fossé entre les paroles et les actes.

Quels enseignements tirez-vous de vos fréquents séjours en Afrique ?

Je suis allée voir les filiales de Total, Unilever, Lafarge et Michelin, au Burkina Faso, au Nigeria ou au Kenya. J'ai pu constater une réelle sincérité chez ceux qui prennent les décisions, mais de grandes difficultés dans la mise en œuvre des solutions proposées. La motivation des directeurs de filiales et des cadres influence énormément sur la mise en place des normes sur le terrain. Nous avons enquêté au Nigeria, dans des zones très pauvres, très proches des lieux d'extraction pétrolière, qui n'en

“Le développement durable et la rentabilité à court-terme sont contradictoires”



Credit photo : SC

reçoivent absolument aucun bénéfice. Les responsabilités sont très partagées parce que les pouvoirs publics locaux se révèlent totalement inefficaces.

Comment rendre les principes du développement durable plus effectifs ?

La société civile dispose de moyens de pression, notamment en termes de réputation et de risque pour l'image de l'entreprise. Les dirigeants le reconnaissent. Il faut espérer que les engagements volontaires des grandes firmes, maintenus dans la durée, permettent la mise en place progressive de standards internationaux plus élevés. Mais tout cela a un coût, contradictoire avec des objectifs de rentabilité à court terme.

Propos recueillis par Jacques Paquier

* Cécile Renouard est religieuse au sein de la congrégation de l'Assomption, docteur en théologie, diplômée de l'Essec et de l'EHESS.

** La responsabilité éthique des multinationales (PUF 2007)

sommaire

- Pour des fêtes de fin d'année solidaires p. 2
- Les Caisses d'épargne pour l'inclusion bancaire p. 3
- Sanofi-Aventis contre le paludisme p. 3
- Les AFV à l'Armada de Rouen p. 3
- 600 ordinateurs réhabilités p. 3
- Rapport d'activité du Secours Catholique p. 4

Mille et une façons d'agir Pour des fêtes de fin d'année solidaires

La rentrée à peine passée, avec son cortège de difficultés économiques et sociales, c'est déjà Noël qui se prépare, dans les magasins, mais aussi dans les entreprises. Temps de fête, temps de partage aussi, marqués par l'éclosion de nombreux projets solidaires auxquels les entreprises de toute taille peuvent s'associer.

Comme chaque année à l'occasion de l'Avent, des millions de bougies seront proposées pour contribuer à la mise en œuvre des projets locaux. La diffusion de ces bougies grâce aux commerçants et aux entreprises est désormais un événement solidaire bien établi, lumineux et... apprécié des CE ! Organiser de telles opérations, c'est l'occasion, pour les délégations et les entreprises, de bâtir ensemble des projets en réfléchissant à toutes solutions possibles : soutien financier, mise à disposition de personnel, conseils techniques, etc.

Pas de fêtes sans table bien garnies

Aux côtés des bénévoles, les entreprises et commerçants sont des piliers de l'organisation des repas de réveillon destinés aux personnes défavorisées, par la mise à disposition de locaux, l'organisation d'événements, des dons en nature ou des soutiens financiers.

Mais aussi, depuis peu, c'est une fantas-tique mobilisation des grandes tables



De nombreuses entreprises participent chaque année à la campagne 10 millions d'étoiles

Crédit photo : E. Perron / SC

de la gastronomie française qui ouvrent les portes de certains établissements parisiens à des personnes aidées par le Secours Catholique. Table ouverte chez un grand chef, c'est bien sûr un moment de rêve pour les invités, reçus et traités avec la gentillesse et le professionnalisme des "étoilés". C'est aussi une action par-

ticulièrement fédératrice et bien perçue par les personnels des établissements qui mettent, outre leur savoir faire, tout leur cœur dans l'accueil de ces personnes invitées...

Noël pour les enfants des Cités du Secours Catholique

L'année dernière, les pochettes cadeaux du CE de BNP Paribas ont été le "petit plus" de la sortie de fin d'année organisée par la cité Myriam de Montreuil. Bonbons et petits cadeaux, autant d'attentions précieuses pour les enfants de ces familles en très grande difficulté. Un changement de packaging, et ce sont des boîtes de jeux qui arrivent à l'accueil d'urgence, une boutique qui déstocke des vêtements pour enfants et ce sont autant de cadeaux utiles... en fait, mille et une façons de pouvoir garnir des arbres de Noël "pour de vrai", comme dans toutes les familles où les petits peuvent découvrir leurs cadeaux au pied du sapin, à leur réveil le 25 décembre.

Pour Françoise Goetz, responsable de service à la cité Myriam de Montreuil, toutes les initiatives sont les bienvenues : "Offrir un crayon à un enfant, cela peut paraître dérisoire, mais quand on sait que le budget alimentation des familles que nous aidons est de 3 euros par jour, un simple lot de crayons à 50 centimes prend une toute autre dimension..."

Questions à Yves Decour

Chargé de communication/relations médias - Secours Catholique Lyon

Comment décririez-vous l'engagement des restaurateurs lyonnais aux côtés du Secours Catholique ?

À Lyon, plusieurs restaurateurs du centre ville participent très fidèlement chaque année à l'organisation d'un repas de fin d'année pour les personnes en difficulté. Il s'agit traditionnellement du déjeuner du 24 décembre. Les restaurateurs tiennent à cette date précise du 24 - bien que sans doute plus difficile pour eux en terme d'organisation - ; date plus fortement symbolique à leurs yeux et importante pour les personnes accompagnées par notre association, qu'un autre jour du mois de décembre.

Concrètement, je rencontre les restaurateurs pour organiser la diffusion des invitations. Ces opérations concernent au

total environ 300 à 350 personnes ; le Secours Catholique remet des invitations pour ce repas de Noël à d'autres associations comme la Croix-Rouge Française, le Relais S.O.S et Péniche Accueil (accueils de personnes sans domicile fixe)...

Comment les personnels perçoivent-ils cette opération ?

Étant sur place lors du déjeuner, je peux constater chaque année l'enthousiasme

"Je constate chaque année l'enthousiasme du personnel"

des restaurateurs et du personnel de ces établissements servant avec gentillesse et une attention toute particulière les personnes invitées.

De telles opérations sont réellement fédératrices pour le personnel de ces restaurants, il s'agit de l'engagement de toute une entreprise pour être solidaire et la fidélité avec laquelle ces entrepreneurs nous suivent au fil des ans en est une preuve.

A.M.

Inclusion bancaire : Les Caisses d'épargne maintiennent leurs engagements



Pierre Dutrieu
Directeur
du développement durable

Malgré la crise financière, et l'abrogation de contraintes légales, les Caisses d'épargne ne se désengageront pas de leurs actions de solidarité.

"Nous n'abandonnerons pas notre engagement en faveur de la solidarité", fait valoir Pierre Dutrieu, directeur du développement durable et de l'intérêt général à la Caisse nationale des caisses d'épargne (CNCE). En ces temps troublés, c'est une très bonne nouvelle... En 2008, les Caisses d'épargne consacreront la bagatelle de 63 millions d'euros à des Projets d'économie locale et sociale (PELS). *"Nous reconduisons cette somme en 2009",* indique Pierre

Dutrieu. Depuis 2001, le Secours Catholique a bénéficié de cette manne à hauteur de 1,22 million d'euros. À l'origine de cette générosité, la loi de 1999, qui a transformé les Caisses d'épargne en banque coopérative, leur imposant de consacrer au moins 50 % du résultat du groupe à des actions solidaires. Une obligation que la loi de modernisation de l'économie (LME) vient de supprimer, mais qui ne remet donc pas en cause l'engagement de la banque. Le partenariat entre les Caisses d'épargne et le Secours Catholique s'inscrit en particulier dans le cadre des *"Parcours confiance"* mis en place par l'organisme. Un programme d'inclusion bancaire grâce auquel des personnes en difficulté bénéficient à la fois de prêts et de cours d'éducation à la gestion d'un foyer. *"Des programmes qu'une banque ne peut mener seule, résume Pierre Dutrieu, d'où notre partenariat avec le Secours Catholique".*

Jacques Paquier

Front commun contre le paludisme



Crédit photo : Sanofi-Aventis

Plus de la moitié des victimes du paludisme sont de jeunes enfants

Tandis que le paludisme tue un à deux millions de personnes chaque année, le récent développement d'un traitement unique, efficace et bon marché offre de solides espoirs.

La diffusion de ce nouveau médicament se heurte cependant à de nombreux obstacles, notamment en Afrique francophone.

Directeur de l'action médicaments chez Sanofi-Aventis, René Cazetien a observé les réalités africaines : *"Nous avons constaté que les Caritas avaient en charge 40 à 50 % des soins. Nous avons alors proposé au Secours Catholique de mener une réflexion commune."*

Une réflexion qui a débouché sur une enquête auprès de 12 Caritas d'Afrique. *"Cette étude a permis d'identifier les besoins des Caritas, explique Michel Hanotte, bénévole au Secours Catholique : un circuit de distribution du médicament bien sûr, mais aussi la prévention et la formation. Un plan d'action est actuellement testé sur deux pays, avant d'étendre le programme."*

Dans ce cadre, Sanofi-Aventis fournit une aide à la formation et des médicaments à prix coûtant. *"Ce n'est pas du mécénat classique, avec un budget affecté à un projet, conclut René Cazetien. Il s'agit d'un partenariat fort qui correspond à notre cœur de métier."*

Guillaume de Prémare

Soutiens publics et privés pour les 60 ans des Accueils Familiaux de Vacances



Crédit photo : SC

Le Secours Catholique présent à l'Armada 2008

À Rouen, 300 personnes venues de Haute-Normandie, ont célébré, autour de l'Armada 2008, les soixante ans des Accueils Familiaux de Vacances (AFV).

L'idée de rassembler les publics accompagnés par le Secours Catholique du Havre, d'Évreux et de Rouen, était venue en septembre 2007 aux animatrices des trois délégations.

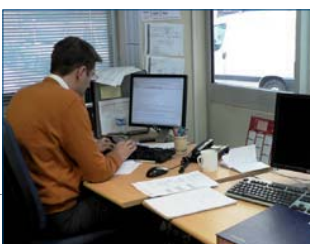
L'énergie déployée par tous les encadrants a été appuyée par les dons de plusieurs mécènes que le bureau de la délégation avait sollicités. Les conseils généraux de l'Eure et de Seine-

Maritime, les caisses d'allocations familiales d'Évreux et du Havre, ainsi que la Caisse d'épargne ont soutenu financièrement le projet. La mairie de Forges-les-Eaux a fourni une aide logistique (mise à disposition d'un autocar).

Quant à Danone, Segafredo et Champion, ils ont participé à la fête en offrant à la délégation de Rouen, hôte de cette journée réussie, boissons et denrées diverses.

Jacques Duffaut

Économie solidaire : 600 ordinateurs réhabilités pour le Secours Catholique



Crédit photo : SC

La Plateforme d'insertion par l'humanitaire et la coopération vise à réinsérer des personnes éloignées de l'emploi en les orientant vers des métiers de l'humanitaire, vecteurs de sens.

Dans ce cadre, la Société Générale renouvelant, il y a quelques mois,

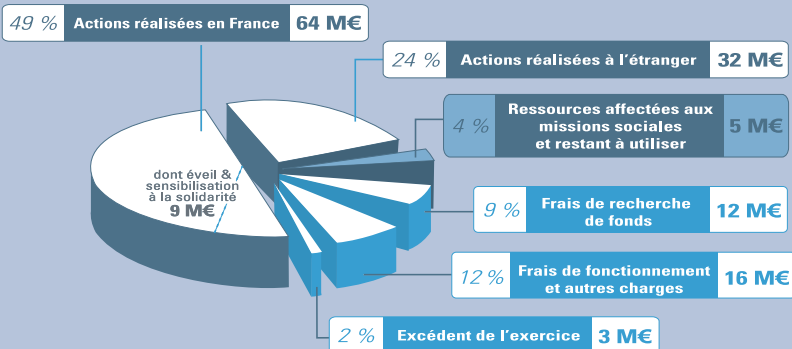
son parc d'ordinateurs, a proposé au Secours Catholique 600 ordinateurs à "nettoyer" et à remettre en état. Une aubaine pour les délégations, l'informatique étant devenue indispensable pour la formation, la recherche d'emploi ou le soutien scolaire.

Située à Romans-sur-Isère, zone particulièrement touchée par le chômage, la Plateforme s'est chargée de la formation de personnes qui ont ainsi pu mettre à niveau les matériels, les vérifier, puis les expédier vers les délégations. Une dizaine de personnes ont été *"embauchées"* pour l'opération. Temps de formation, réalisation du projet, mise en service auprès des intéressés, eux-mêmes en situation précaire, l'opération a parfaitement fonctionné : *"Nous n'avons reçu aucune réclamation des utilisateurs de ces ordinateurs !"* précise un des responsables. Une opération similaire est en cours de renouvellement avec BNP Paribas.

Jean-Michel Merlin

En savoir plus : www.platformehumanitaire.asso.fr

Rapport d'activité et bilan financier 2007 : 1,4 million de bénéficiaires en France



Le Secours Catholique en 2007, c'est 1,4 million de personnes soutenues, dans 2 420 lieux d'accueil. C'est, à l'étranger, 571 opérations menées dans 76 pays, soit 3,7 millions de bénéficiaires.

Le total des emplois 2007 est de 124 millions d'euros (+ 2,6 millions d'euros). Les missions sociales représentent 96 millions d'euros, soit 73 % du total général des emplois.

Le rapport d'activité et le bilan financier 2007 sont disponibles sur le site Internet du Secours Catholique www.secours-catholique.org ou sur simple demande auprès du Département Mécénat et Partenariats.

Adie : 51 000 micro-entreprises et 62 000 emplois créés en 20 ans



© Romair Joly

L'association pour le droit à l'activité économique (Adie), fêtera en décembre ses 20 ans d'existence. Avec un bilan flatteur : 51 000 micro-entreprises et 62 000 emplois créés grâce aux prêts accordés aux exclus du système bancaire. Premier et principal opérateur de microcrédit en France, l'Adie a été créée par Maria Nowak (photo ci-contre), sa présidente, sur le modèle de la Grameen Bank fondée au Bangladesh par Muhammad Yunus, prix Nobel de la paix 2006. L'association propose des prêts de petit montant, de 500 à 5 500 euros, qui permettent de démarrer une activité, et accompagne les bénéficiaires, y compris après la création d'entreprise pour en assurer la pérennité.

En savoir plus sur www.adie.org

Le chiffre 2,5 milliards d'euros

Nouvelle étude annuelle Admical /CSA, nouvelle confirmation de la montée en puissance du mécénat en France : 30 000 mécènes de toutes tailles y consacreront cette année près de 2,5 milliards d'euros. Bonne nouvelle encore, plus le mécénat se développe, plus il se professionnalise. 32 % des fonds financent des activités dites de solidarité, 39 % des actions culturelles. La déléguée générale de l'Admical constate que le mécénat s'imprime dans les gènes des entreprises, du CAC 40 comme des PME. À côté des actions purement mercantiles des firmes, il répond à cette quête de sens, dans le travail comme dans la société. La responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) prend corps, constate également l'Admical, avec une meilleure prise en compte des grands enjeux sociétaux : l'exclusion, l'insertion, la réinsertion, l'emploi ou la santé.

Bertrand Michelet

En savoir plus sur www.admical.org

À lire

• **“La solidarité, chemin de spiritualité”,**
d'Antoine Sondag, Ed. Forum Salvator
Cet essai cherche à reformuler une spiritualité chrétienne en vue d'une charité active.

Sur le web

• **Pourquoi l'ascenseur social est-il en panne ?**

À lire sur www.secours-catholique.org
Un entretien avec Marie Duru-Bellat, sociologue et professeur à L'IEP, sur les causes de la faiblesse de la mobilité sociale.

Agenda

• **Rendez-vous le 16 novembre pour la Collecte nationale du Secours Catholique**

JE CROIS EN TOI

2008
COLLECTE NATIONALE
BP455 PARIS 7
www.secours-catholique.org

Secours Catholique
Réseau mondial Caritas
Être prêts de ceux qui sont loin de tous

• **Les journées de l'entrepreneur du 17 au 23 novembre**

Plus de 2 000 événements proposés dans toute la France. www.journées-entrepreneur.fr

• **Colloque IMS/AFD à Bercy les 9 et 10 décembre**

Un colloque en présence de Claude Bébéar sur la contribution des entreprises au développement des pays du Sud.